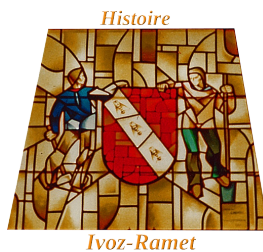


*Contribution à l'histoire de 3 villages
Ivoz, Ramet et Ramioul
(entité de Flémalle)*

par Alphonse Delagoen



Petites histoires

- Jules Brouns, sculpteur célèbre de son temps



Jules Brouns, sculpteur célèbre de son temps

C'est par une délibération des autorités de Ramet-Yvoz, en 1907, que j'apprends qu'un sculpteur, célèbre en son temps, est né en notre commune et que de plus a reçu des récompenses de l'académie des beaux arts et de la commune pour les mérites de son art. Voici l'extrait du texte de la délibération qui parlait également à cette occasion de la cérémonie de la fête de la centenaire en 1907:

"... Monsieur le Bourgmestre profitant de cette belle cérémonie remet comme témoignage de satisfaction de l'administration communale, "un traité d'architecture" par Cloquet, à M. Jules Brouns, une jeune sculpteur d'avenir, pour le brillant succès qu'il a obtenu aux derniers concours à l'académie des beaux arts (médaille d'or)..."

Pour raconter son histoire, j'ai d'abord rechercher sa famille, et puis sur l'internet j'ai trouvé des ouvrages qui parlent de son art.

Jules Joseph Henri Brouns est né le 15 juillet 1885 à Ramet (sur Ivoz), fils légitime de Henri Jules Joseph Brouns (oui c'est les mêmes prénoms mélangés), employé, âgé de 26 ans et de Marie Thérèse Ligot, âgée de 19 ans. Quatre autres enfants viennent s'ajouter à cette famille : Le 20 juillet 1887 naît Fernand Auguste François, et pour le métier du père, il est indiqué employé d'établissement.

Le 26 septembre 1889 naît Edouard Jean Joseph.

Le 7 avril 1892 naissent des jumeaux :

Lucien Léon Henri et Lucie Alice Marie. A ce moment, le père est employé compteur.

Vers les années 1950, la grand mère de mon épouse, Decefawe Marcelle rendait régulièrement visite à Lucie qui vivait avec un de ses frères, elle était leur amie et habitait l'un près de l'autre.

(Edouard ?) et Lucie Brouns habitait au bas de la rue Waraxhe (actuellement le n°13) et tenaient une siroperie. Ils avaient un jardin magnifique rempli de "plantes exotiques" c'est ce que l'on croyait à l'époque, car on ne trouvait pas ces plantes dans les autres jardins du quartier. Notamment un superbe Magnolia qui est disparu, il n'y a pas si longtemps que cela. Comme autre souvenir, c'était la vigne poussant dans une serre-cuisine et se développant à l'intérieur. Cette siroperie était renommée dans le coin. Il y avait au moins deux grosses cuves pour réaliser ce sirop et les particuliers allaient porter leurs fruits "aux Brouns" et venaient avec leurs récipients, parfois des pots en grès que l'on retrouve maintenant sur les brocantes.

J'ai retrouvé une biographie de Jules Brouns, dans la revue de l'académie royale des sciences, des lettres et des beaux arts de Belgique. Dans cette revue appelée Koregos, Monsieur Serge Alexandre nous parle de Jules Brouns et de son mentor et maître en sculpture, un herstalien Jules Rulot.

"Jules Brouns s'inscrit à l'Académie royale des Beaux-Arts où il reçoit l'enseignement de Joseph Rulot pour la sculpture. Plusieurs médailles et prix couronnèrent ses brillantes études. D'abord tailleur de pierre avec son père lequel, après avoir travaillé au Val Saint-Lambert, eut une entreprise de taille, Brouns est ensuite professeur de modelage et de dessin à l'École technique de Huy puis de Seraing. En 1919, il reprend l'atelier de Rulot, au 28 de la rue Derrière Coronmeuse

à Herstal, sculpteur dont il fut le légataire universel. Le jeune sculpteur consacre alors une part importante de son temps à défendre la mémoire de son maître et ce jusqu'à sa mort. Sa modestie était telle qu'il voulait « laisser croire, et rien de plus, qu'il était l'exécuteur testamentaire de son vénéré maître Joseph Rulot ». L'artiste mène d'ailleurs à bien, plusieurs commandes passées à Rulot, sur base des esquisses du maître, notamment le monument du Rhées et celui de la famille Bouvy à Robermont. À l'inverse de Rulot, il va jusqu'au bout de ces réalisations. « Il taillait lui-même ses marbres et regrettait de ne pouvoir couler ses bronzes ; lorsque ceux-ci revenaient de chez le fondeur, il y travaillait encore pendant des heures ». Brouns ne cherche pas la gloire, il sculpte par passion (ce grand timide qui fuyait toute réunion mondaine). Un chroniqueur de Liège-Échos décrit ainsi l'atelier de l'artiste : « Au fond du jardin, dans le vaste atelier qui appartenait à Rulot et qui le suivait dans tous ses déplacements domiciliaires, Jules Brouns est en train de couler en plâtre la troisième et dernière partie du modèle du fronton qu'il a conçu pour l'École technique de Seraing (...) Et Brouns, pieusement, nous conduit à l'étage de sa demeure, véritable Musée où il conserve des œuvres, des maquettes, des esquisses, des croquis de Rulot ». Le sculpteur décède à Herstal le 26 septembre 1971. Il fut membre fondateur du Musée communal de ladite localité.

Le portrait qu'en fit Alphonse Mataive en 1935, le montre assis très droit et très digne, très soigné à l'œil vif, vêtu de sa tenue de travail blanche sur un col amidonné très strict qui lui donne un air un peu ecclésiastique.



Vous pouvez trouver, sur l'internet, d'autres sculptures exécutées par Jules Brouns, notamment le fronton de l'école technique et le monument aux morts de Seraing. La carte postale de gauche est le monument aux morts d'Ivoz-Ramet situé dans le cimetière. La photo de droite, la statue d'une femme, une allégorie se trouvant sur la tombe Matagne située dans le même cimetière.



L'atelier de Jules Brouns. photo auteur inconnu - elle se trouve dans les collections du kikirpa

Comme l'indique M. Alexandre, Jules Brouns aurait d'abord été tailleur de pierre avec son père, or ce dernier était employé !

Un autre indice peut confirmer cette version :

En juin 1904 le Conseil communal se réunit et on trouve dans les délibérations ceci :

"Vu la requête du 13 et par laquelle M. Henri Brouns, adjudicataire de la carrière de Ramioul, sollicite la résiliation de son bail, tout en exposant les raisons de l'insuccès de son entreprise et les motifs qui l'ont forcé à abandonner son exploitation;

- Attendu qu'il est notoire que le susdit Brouns a réellement fait tout ce qui pouvait dépendre de lui pour réussir;

- Vu l'acte de location du 24 juin 1902 approuvé par la Députation permanente du 6 août suivant; ... Arrête

La demande de M. Brouns est prise en considération,. En conséquence l'acte prèdit sera considéré comme nul et sans effet en ce qui concerne la carrière de Ramioul ..."

Son père avait bien à sa disposition la carrière de Ramioul et c'est là que son fils Jules à fait ses premières armes de sculpteur.